

REVERSIBILITE

- « Qui se porte aussi bien à l'envers qu'à l'endroit »
- « Qui peut se produire de nouveau en sens inverse »
- « Qui est susceptible de revenir à quelque'un d'autre »
- « Qui peut revenir à un état antérieur »

La réversibilité exprime la possibilité de changement, elle offre une alternative à travers les perceptions et les interprétations:

Par la transformation
Par le virtuel
Par la dualité
Dans le temps



LA REVERSIBILITE PAR LA TRANSFORMATION

TRANSFORMATION FONCTIONNELLE

Un changement de fonction s'exprime par la possibilité d'adapter un lieu. Le pouvoir de changer ses propriétés et de lui attribuer une autre fonction, d'autres usages. Cette notion est possible dans la mesure où les limites fonctionnelles et spatiales sont modifiables et ainsi compatibles avec l'idée de réemploi et d'adaptabilité.

TRANSFORMATION PAR L'APPARENCE ET L'USAGE

Mais l'on peut aussi noter par ailleurs la réversibilité des éléments au sens matériel du terme. C'est à dire un objet unique capable de prendre différentes formes, différentes couleurs ou encore différentes fonctions; concept connu dans la mode pour les vêtements et accessoires. Elle se retrouve aussi à travers l'idée de la répétition, de la composition modulaire tel que des meubles, ou même à l'échelle d'un bâtiment.



LA REVERSIBILITE PAR LE VIRTUEL

Qu'est ce qui crée l'ambiguïté de l'espace architectural?



MINIMALISME

Tel un objet géométrique pur, cette architecture nous donne aucun indice sur son sens et son orientation. Il y a l'idée d'objet hors du temps et hors contexte. On retrouve notamment la notion de réversibilité spatiale dans le Pavillon de Barcelone de Mies Van Der Rohe; où l'absence de repère est caractérisée par un jeu d'équivalence et de miroir.



virtual





LA REVERSIBILITE PAR LA DUALITE:

La réversibilité implique la pluralité et donc un minimum de 2. La dualité, peut être traduite par la division, le dédoublement, la confrontation... Elle peut symboliser le passage permanent d'un état de conscience à un autre. Cet état de trouble est qualifié dans le langage courant de schizophrénie et exprime le caractère réversible de la personnalité.





dans le temps



Réversibilité / R

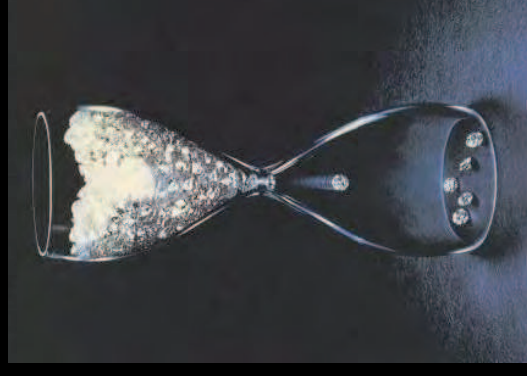
773

LA REVERSIBILITE DANS LE TEMPS:

Bergson oppose le temps objectif à la durée (ou temps subjectif). Le temps objectif correspond à la vision scientifique du temps. C'est le temps mesuré par l'horloge, celui qu'on divise en heures, minutes et secondes.

La science ignore la réalité du temps: la durée, la dimension de la conscience, mobile et mouvant. Le temps subjectif est le temps vécu, celui qui fait paraître certaines heures plus longues et d'autres plus courtes, celui surtout qui se révèle dans l'expérience de l'attente.

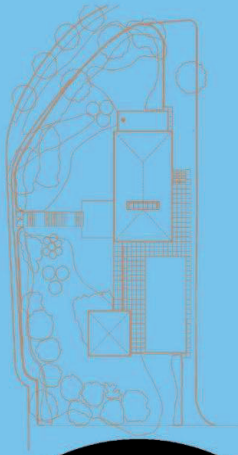
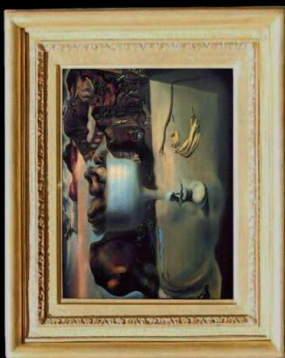
Si la réalité est mobilité elle n'est déjà plus au moment où on la pense, elle échappe à la pensée. La conscience permet des vas et viens entre des réalités passées.







loggia
rapport ext/int
double emploi
des espaces
point de non-retour
Zaha Hadid
habitat temporaire
tente yourte
meuble transformable
réversibilité
modulabilité
habitat convertible
Charlotte Perriand
Farnsworth House
Mies van der Rohe





Le petit Larousse

Nf: caractère de ce qui est réversible
Adjectif

- 1:1 Qui peut revenir en arrière, qui peut se produire en sens inverse
- 1:2 Se dit d'un phénomène dans lequel l'effet et la cause peuvent être intervertis
 - A: se dit d'une réaction chimique qui dans les mêmes conditions de température et de pression se produit simultanément dans les 2 sens
 - B: se dit d'une transformation telle qu'il est possible de la réaliser en sens inverse
- 1:3 Caractéristique des figures ambiguës, qui permet de passer incessamment d'une lecture à une autre de l'image.

SMLXL

Une des tragédies majeures de la condition du présent architectural est que la sagesse de chaque nouvelle génération existe dans l'inversion complète de la sagesse de la génération associée.
Les années 70 n'ont jamais accepté et même contredit ce qui a été pensé et fait dans les années 60.

RÉVERSIBILITÉ

Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse,
La honte, les remords, les sanglots, les ennuis,
Et les vagues terreurs de ces affreuses nuits
Qui compriment le cœur comme un papier qu'on froisse?
Ange plein de gaieté, connaissez-vous l'angoisse?

Ange plein de bonté, connaissez-vous la haine,
Les poings crispés dans l'ombre et les larmes de fiel,
Quand la Vengeance bat son infernal rappel,
Et de nos fautes se fait le capitaine?
Ange plein de bonté, connaissez-vous la haine?

Ange plein de santé, connaissez-vous les Fièvres,
Qui, le long des grands murs de l'hospice blafard,
Comme des exilés, s'en vont d'un pied traînard,
Cherchant le soleil rare et remuant les lèvres?
Ange plein de santé, connaissez-vous les Fièvres?

Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides,
Et la peur de vieillir, et ce hideux tourment
De lire la secrète horreur du dévouement
Dans les yeux où longtemps burent nos yeux avides?
Ange plein de beauté, connaissez-vous les rides?

Ange plein de bonheur, de joie et de lumières,
David mourant aurait demandé la santé
Aux émanations de ton corps enchanté,
Mais de toi je n'implore, ange, que tes prières,
Ange plein de bonheur, de joie et de lumières!

Temporalité - déconstructivisme

C'est un style contemporain qui s'oppose principalement à la rationalité ordonnée de l'architecture moderne. Les fondements de ce mouvement incluent des idées de fragmentation, des processus de design non linéaire, de la géométrie non-euclidienne, de polarités négatives comme une structure et une enveloppe, et ainsi de suite.

Les apparences visuelles finales dans ce style sont caractérisées par une imprédictibilité stimulante et un chaos contrôlé. Cependant, les critiques de la déconstruction le voient comme un exercice purement formel avec peu de signification sociale.

A la manière d'un Gehry, le déconstructivisme permet de voir les espaces d'une autre manière, d'associer ce qui ne pourrait l'être, joué.

L'architecture a souvent été une métaphore de la philosophie, mais la déconstruction ne serait pas une architecture ni même une métaphore architecturale. Elle ne se présente pas comme un système clos, mais plutôt comme un questionnement. Elle ne conclut pas mais ouvre des portes de réflexion. Elle ne parachève pas des notions mais les analyses. C'est un commentaire interminable sur les textes, les langues et les notions de philosophie.

La déconstruction est un « texte suspendu ». Elle ne cherche pas les fondations des parties visibles de l'édifice. Elle s'attaque aux causes qui mènent de l'origine à la fin de façon linéaire, et ceci car elle considère que les deux cohabitent en permanence. Son travail consiste en une lecture de la fin vers l'origine et vice-versa. Ce mouvement de va et vient de la lecture devient une philosophie à l'œuvre, un travail d'écriture qui poursuit la lecture.

La déconstruction est une critique non pas négative mais productive. « La déconstruction est inventive ou elle n'est pas (...) sa démarche engage une affirmation. » Elle veut inventer l'impossible, « réinventer l'invention même, une autre, inventer ce qui ne paraissait pas possible. (...) Donner lieu à l'autre, laisser venir l'autre. je dis bien laisser venir car si l'autre c'est ce qui ne s'invente pas, l'initiative ou l'inventivité déconstructive ne peuvent que consister à ouvrir, décloîtrer, déstabiliser des structures de forclusion pour laisser le passage à l'autre ». J.Derrida.



temporalité - déconstructivisme

Réversibilité //

R

779



Dualité - contexte urbain

L'architecture sert de transition entre deux états, l'un, à l'intérieur où l'on est enfermé, et l'autre, à l'extérieur du bâtiment, celui-ci sert donc de « contenant » et de « transition » entre ces deux états. L'architecture se revendique sur un territoire grâce à des murs, des périphériques, des parkings, elle devient un témoignage physique de la dualité qui se crée.

En architecture, il n'y a pas de continuité systématique mais, une différenciation peut être voulue entre architecture intérieure et extérieure. Ainsi, les dômes et des lanternes qui modèlent l'espace ne sont pas tous visibles de l'extérieur, ce sont des édifices structurés par diverses couches et espaces. Selon Venturi, l'architecture doit être une fin en soi, délibérément ambiguë. Il attache beaucoup d'importance à l'entrée, l'annonce de l'accès est dans sa stratégie de conception souvent le point de départ du projet entier. Pour prendre l'exemple de Moneo, il cherche à étonner le visiteur lorsqu'en entrant au Kursaal, "il découvre que ces cubes abstraits et quelque peu hermétiques deviennent des espaces ouverts, généreux, conviviaux, prêts à accueillir des manifestations variées". Il aimerait qu'à San Sébastien, le Kursaal "parle un peu de cette idylle entre la ville et la mer; que ses espaces intérieurs aient cette condition marine et cette idylle avec la mer, toujours présentes dans une ville comme celle-ci".

Mais pour assurer cette transition, il faut faire particulièrement attention au contexte urbain, et éviter de « parachuter » des bâtiments. Ainsi, pour le projet du Kursaal de San Sébastien, l'un des paris était de préserver le caractère d'accident géographique du terrain, et de considérer l'élément comme une partie du paysage. Ainsi, ces deux cubes singuliers « semblent dialoguer avec les monts Urgull et Ulla », la plate-forme du Kursaal « offre une transition entre ce qui est naturel et ce qui est abstrait ». Il faut aussi insister sur l'importance du contexte urbain pour déterminer le développement du projet architectural.

Faire attention au contexte urbain signifie aussi prendre soin de garder une continuité avec le passé : « Les villes sont comme des nuages : leur forme précise se développe à n'importe quel moment à partir de sa forme précédente, et est destinée à disparaître dans un futur proche ». Face à l'architecture moderne qui prône le culte d'une idéologie qui contraind l'architecte à oublier le contexte en s'empêchant des compromis indispensables à l'implantation dans une forme urbaine se trouve le postmodernisme décrit par Venturi. « **La forme doit s'adapter aux circonstances** » disait Kahn



Réversibilité // R



dualité - contexte urbain



781



Modularité & mobilité

Rapport intérieur/extérieur :

la création architecturale ou d'équipements doit théoriquement partir du dedans, du contenant, de l'espace de vie intérieure pour aller vers le dehors et le déterminer formellement, mais en réalité dedans et dehors sont conçus en interaction dans un va-et-vient constant.

Le rapport intérieur/extérieur est la mise en relation de l'intérieur avec son environnement direct. L'architecture doit faire entrer l'environnement à l'intérieur et laisser l'intérieur aller au dehors, tout en offrant une protection aux occupants. Ensuite, cette protection peut être variée et jouer de sa mobilité, selon son matériau et ainsi devenir plus ou moins opaque, transparente, translucide, réfléchissante... Ainsi, dans la Farnsworth house de Mies Van Der Rohe, la modularité des rideaux permet d'alterner vue et non vue, depuis la coursive périphérique, sur l'extérieur. On peut donc se sentir à l'extérieur de jour (rideau ouvert) et à l'intérieur la nuit).

Notion de temporalité dans le "meuble-espace" :

insufflé à l'architecture sa dynamique, et c'est la modularité des meubles qui donne à l'espace sa richesse, par la diversité, selon une temporalité et un usage précis. L'Habitat minimaliste de Charlotte Perriand fait primer la fonctionnalité sur tout autres critères, la modularité des meubles s'avère être une solution évidente. Tout en se préoccupant de la question de l'esthétique et du confort, elle rend son mobilier transformable, enlevant ainsi l'idée de pérennité d'une forme unique)

L'habitat temporaire de Yona friedman :

constitués de parois amovibles / Transformabilité : démontable et transportable / Ville spatiale

L'architecture mobile est un système de construction permettant à l'habitant de pouvoir changer la forme, l'orientation, le style, etc., chaque fois qu'il le décide. Alors que la mobilité joue avec les transformations sociales et celles du mode de vie quotidien qui sont imprévisibles pour une durée comparable à celle des bâtiments habituels. Les bâtiments et les villes nouvelles doivent être facilement ajustables suivant la volonté de la société à venir qui les utilisera : ils doivent permettre toutes transformations. Il entend cette mobilité comme une architecture permettant les transformations continues nécessaires pour assurer la "mobilité sociale", il faut donc une structure minimale avec une ossature simple qui permette d'obtenir une multitude de terrains où les projets peuvent émerger. L'intérêt de cela une fois occupé est de permettre des décorations éphémère et la possibilité de peindre les murs aveugles comme bon leur semble. Si cette décoration ne plaît plus, alors, on la change.

